

La médecine empirique est très appréciée

Les gens sont de plus en plus nombreux à ne plus se contenter d'un simple traitement de médecine traditionnelle. Le registre des méthodes de médecine empirique figurant sur vitagate24.ch est sur le point de devenir le guide de référence pour les principales méthodes thérapeutiques qui ne font pas partie de la médecine académique.

Le rapport qualité-prix parlant en faveur des thérapies de médecine complémentaires, ces méthodes thérapeutiques gagnent logiquement du terrain par rapport à la médecine académique. Surtout lorsque les médecins doivent traiter un patient chronique qui réagit mal aux thérapies traditionnelles. Les méthodes de thérapies alternatives suscitent donc un vif intérêt. En 2001 déjà, l'Académie suisse des sciences médicales (ASSM) constatait dans le cadre du projet «Réorientation de la médecine» que les gens étaient de plus en plus nombreux à recourir à l'aide de la médecine complémentaire. Ce constat est confirmé par une étude représentative de la Société suisse de recherche sociale pratique (gfs): 58 % de la population souhaiterait recourir plus souvent à la médecine complémentaire et 74 % de la population aimerait que les remèdes naturels et la médecine complémentaire bénéficient plus des sommes investies dans le secteur de la santé¹. Selon les estimations de santéuisse, association faîtière des assureurs-maladie suisses, les coûts de la médecine complémentaire ne représentent guère que 0,2 à 0,5 % des coûts totaux du secteur de la santé qui s'élèvent eux à près de 50 milliards de francs.

Le dilemme

Malheureusement, si les thérapies de médecine empirique suscitent un vif intérêt, les informations les concernant sont encore très sommaires. De nombreuses thérapies douces sont utilisées avec succès depuis des centaines d'années, voire des millénaires. Elles représentent même l'essentiel des méthodes thérapeutiques à disposition de près de 70 % de la population mondiale. En Occident pourtant, on ne dispose pas d'informations vraiment valables sur l'utilisation et les modes d'action de ces thérapies. Pourquoi? Simplement parce que les médecines complémentaires ne sont pas assez représentées dans les sciences, la recherche et la formation. Ce qui se reflète aussi dans l'ensemble du système de santé. Ainsi, on ne recense guère que 1500 cabinets de médecine complémentaire dans l'ensemble de la Suisse. Seuls 15 % de tous les hôpitaux suisses proposent des traitements de médecine complémentaire. Et les hautes écoles suisses emploient 1049

professeurs de médecine académique alors qu'elles ne consacrent que deux chaires à la médecine complémentaire. A savoir la chaire de naturopathie à l'Université de Zurich et l'instance collégiale pour la médecine complémentaire à l'Université de Berne. En conséquence, les droguistes sont confrontés au même problème que leurs clients: on reproche à la médecine complémentaire de ne pas faire partie des médecines basées sur les faits car ses méthodes ne font pratiquement pas l'objet d'études scientifiques. Les sources d'informations fiables sont donc insuffisantes. Dans ce cas, comment les droguistes, et à fortiori leurs clients, peuvent-ils choisir la thérapie adéquate parmi la multitude de méthodes proposées? Comment interpréter les rares indications contradictoires émises sur l'efficacité et la sécurité de ces pratiques?

Des explications simples sur les thérapies

Avec son registre des médecines empiriques, la plateforme de santé vitagate24.ch, conçue et exploitée par l'Association suisse des droguistes en collaboration avec media swiss sa, propose un guide fiable des principales thérapies disponibles. Contenant des informations très complètes, ce registre permet de comprendre les thérapies de médecine complémentaire les plus connues et les plus utilisées. Chaque méthode est présentée séparément par le biais des points suivants:

- Origine, philosophie et concept de la méthode
- Preuves scientifiques d'efficacité
- Déroulement du traitement et applications pratiques
- Les termes importants
- Informations sur la formation des thérapeutes et conseils pour déterminer leur sérieux.

vitagate24.ch fournit également des informations sur les principales indications traitées par ces différentes méthodes. En prime: des professionnels de la droguerie donnent des conseils pratiques, des indications pour pouvoir appliquer ces méthodes à domicile et des indications pour réussir à prendre soin de sa santé.

Réponses et adresses en un clin d'œil

Une fois que l'internaute a choisi une méthode thérapeutique, il lui suffit de cliquer sur *vitagate24.ch* pour trouver la liste des thérapeutes disponibles. Cette possibilité est aussi intéressante pour les droguistes. A plus d'un titre!

_ Primo, vous pouvez présenter les offres de votre droguerie dans le répertoire des adresses de *vitagate24.ch* et réserver un lien vers votre propre site internet.

_ Deuzio, vous vous profilez auprès de vos clients comme l'adresse de référence dans un vaste réseau avec d'autres spécialistes de la santé. Sur *vitagate24.ch*, vous trouverez les réponses à toutes les questions relatives aux principales méthodes thérapeutiques. Si vous le souhaitez, vous pouvez aussi communiquer à vos clients les coordonnées d'un thérapeute situé à proximité grâce au répertoire des adresses (il suffit d'introduire le code postal). Un vrai plus – que vous obtiendrez en un clin d'œil.

Des informations fiables

Qu'elles soient très complètes ou plus sommaires, les recherches scientifiques constituent la base des informations sur les médecines complémentaires

disponibles sur *vitagate24.ch*. Les indications scientifiques présentées ont été soigneusement recherchées et vérifiées par la rédaction en ligne et sont présentées sous forme d'articles très attractifs pour les lecteurs. Les informations détaillées concernant les méthodes de médecines empiriques qui figurent sur *vitagate24.ch* poursuivent un but important: que les clients puissent réaliser l'importance des méthodes thérapeutiques complémentaires pour la santé et la guérison et comprendre ces différentes pratiques. Lorsque le client comprend le déroulement et les enjeux d'une thérapie, lorsqu'il sait quelles preuves d'efficacité ont été testées scientifiquement, il peut mieux concrétiser ses souhaits. Voilà qui aidera les droguistes à faire montre de leurs connaissances professionnelles de manière encore plus ciblée. Et permettra donc de favoriser des collaborations fructueuses et de prendre des décisions thérapeutiques sur la base d'informations approfondies.

Nadja Mühlemann / trad: cs

Source:

¹ Gesellschaft für praktische Sozialforschung:
«baromètre de la santé gfs 2003»